

## **20250110 Rue89 Lyon**

<https://www.rue89lyon.fr/2025/01/10/a-lyon-le-guide-des-migrants-en-danger/>

# **À Lyon, le guide de Watizat pour aider les migrants est en danger**

**Watizat, qui actualise tous les mois un guide de près de 60 pages à destination des migrants de Lyon, est aujourd'hui en difficulté financière. L'association lance une soirée de soutien le vendredi 10 janvier, pour trouver de nouveaux donateurs et poursuivre sa mission.**

## **Elisa Maruenda**



Les guides de Watizat Lyon permettent aux migrants arrivés dans la ville de savoir où se loger et comment accomplir leurs démarches. Photo : DR/WatizatLyon

La situation est critique, mais pas encore désespérée. En charge de l'édition du « guide d'information pour les personnes exilé-es », l'association Watizat est en difficulté. « Avec une quinzaine de bénévoles, on met à jour mensuellement le guide et on l'imprime, mais cela nous coûte cher », explique Julie Ziegelmeyer, coordinatrice salariée pour Watizat Lyon. Elle tire la sonnette d'alarme en ce début d'année.

L'association édite tous les mois, en version papier et [en ligne](#), plusieurs guides d'information destinés aux personnes exilées présentes à Lyon. Où manger ? Où dormir ? Elle répond aux questions (pas forcément simples quand on arrive dans un pays étranger) que peuvent se poser des personnes exilées présentes en France. Son avenir est en question.

## **Qu'est-ce que Watizat ?**

Watizat a été créée en 2019 à Paris par des bénévoles d'associations d'aide aux personnes sans papiers ou en demande d'asile. Ils avaient perçu le besoin d'un support d'information pour ces personnes lors de leur arrivée en France, qui regrouperait à la fois des informations pratiques et des informations sur les procédures d'asile et de séjour.

L'antenne lyonnaise se crée en 2020, après que la maire du 1<sup>er</sup> arrondissement, Yasmine Bouagga (Les Écologistes), a mis en contact des bénévoles d'associations lyonnaises et Watizat Paris. Le premier guide, qui reprend les catégories du guide parisien (logement, restauration, etc.), mais avec toutes les adresses lyonnaises, leurs horaires et leurs spécificités, sort en octobre 2020. Depuis, il est actualisé par une quinzaine de bénévoles tous les mois.

L'association a aussi créé des guides plus courts, pour des besoins spécifiques, comme [celui destiné aux femmes](#), qui indique notamment des lieux en non-mixité ou des centres de santé sexuelle.

## **500 exemplaires à Lyon tous les mois**

Aujourd'hui, le guide, pourtant plébiscité par les associations de terrain, est en difficulté économique. La cause ? L'association est financée en grande majorité par des fonds publics, de la Métropole et de la Ville, et ces subventions sont en baisse ou bien des financements pluriannuels sont sur le point de s'arrêter. Le tout dans un contexte budgétaire incertain au vu de la situation nationale, [comme Rue89Lyon le détaillait fin 2024](#).

Watizat Lyon a donc besoin d'autres financements pour rentrer dans ses frais et continuer son travail d'information. « Lorsqu'on arrive dans un pays ou une ville qu'on ne connaît pas, dont on ne parle pas forcément la langue, l'accès à l'information est primordial pour la suite du parcours », insiste Sarah Aubert, bénévole et membre du CA.

Chez Watizat, la traduction, réalisée par des bénévoles, est un volet important, car elle permet de toucher plus de personnes migrantes : à Lyon, les guides sont proposés en français, en anglais, et depuis novembre dernier, en arabe. En 2024, la version PDF du guide lyonnais a été téléchargée 15 000 fois en français et 2 500 fois en anglais.

Les guides lyonnais sont imprimés en 500 exemplaires tous les mois. Vingt-quatre associations d'aide aux personnes précaires commandent, pour 2 € par guide, une certaine partie de ces exemplaires, les autres sont imprimés aux frais de Watizat Lyon. Ils sont remis gracieusement à des associations aux moyens plus faibles ou directement à des personnes exilées par les bénévoles de Watizat Lyon, avec les Camions du cœur ou l'Armée du Salut par exemple.

Les guides de Watizat ne servent pas qu'aux migrants. Comme Sarah Aubert l'explique : « Nous sommes beaucoup lus par les travailleurs sociaux lyonnais. » Accueillant des personnes en situation de précarité ou d'exil, ces professionnels manquent parfois d'informations sur les lieux d'accueil ou sur des cas particuliers, pour lesquels ils n'ont pas forcément été formés.

### **« On ne va plus pouvoir faire d'impressions gratuites du guide, on n'a plus les moyens »**

Les difficultés qui touchent Watizat Lyon sont communes à de nombreux acteurs de l'aide aux personnes précaires ou exilées en ce moment.

Dans un climat politique où migrant rime, souvent, avec OQTF et, donc délinquance, les associations se retrouvent plus souvent dans le viseur de l'État, que franchement remerciées pour leur travail. Récemment, Bruno Retailleau (LR), ministre de l'Intérieur, [ciblait les associations de défense des personnes exilées](#) intervenant dans les centres de rétention administrative (CRA).

Watizat Lyon doit donc séduire plus de donateurs privés, ce qui n'est pas toujours facile. « Pour les acteurs privés, les entreprises, c'est compliqué de comprendre l'effet concret de leur don, poursuit Sarah Aubert. Leur argent ne va pas directement trouver un logement à 20 personnes, mais va permettre de les aiguiller dans leur parcours. »

En raison des difficultés financières, l'association va devoir modifier son fonctionnement, comme l'évoque Julie Ziegelmeyer : « On ne va plus pouvoir faire d'impressions gratuites du guide, on n'a plus les moyens ». Le guide ne paraîtra pas non plus en février, pour réorganiser des fonds afin de proposer un poste salarié, si possible en CDI, en remplacement de Julie, qui part sur un nouveau projet.

Plusieurs possibilités s'offrent à l'association. « Trouver de nouveaux financements privés, augmenter le prix du guide pour les associations ou réduire le nombre de pages des versions imprimées. En tout cas, le guide restera toujours consultable gratuitement sur Internet. C'est notre principe que l'information soit accessible gratuitement pour tous », conclut Sarah Aubert.

***À lire aussi sur Rue89Lyon :***

[\*La Ville de Lyon reloge les 160 jeunes migrants du square du Béguin\*](#)

[\*Le tribunal administratif de Lyon annule l'OOTF de Kélé, jeune migrant « modèle d'intégration »\*](#)  
[\*OOTF, Police aux frontières... Le tour de vis de la préfecture sur les squats\*](#)

## **Une grande soirée de soutien à Watizat Lyon le 10 janvier**

Pour se faire connaître et attirer les donateurs, Watizat Lyon lance une soirée de soutien, le vendredi 10 janvier, à 18 h 30. L'association a bénéficié d'un élan de générosité : le bar Les Clameurs (7<sup>e</sup> arrondissement) accueille l'événement et de nombreux lots ont été offerts pour la [tombola](#), comme des places à l'Opéra de Lyon ou un vélo.

Deux artistes de reggae dub, Tchol Bobo Tamba et Diarraminal, guinéens basés à Lyon, proposeront des concerts à partir de 20 h 30, et une cantine à prix libre est prévue.